

L'économie et le savoir

Au début du quaternaire, soit il y a 1,6 million d'années, la Terre connaissait des variations de son orbite et de légères modifications de son axe de rotation. Cela a eu pour effet de provoquer de fortes oscillations climatiques. La dernière période glaciaire s'est étalée de -110 000 ans à -13 000 ans.

Le premier être humain moderne aurait existé il y a 160 000 ans. Alors que l'histoire de l'industrie commence pour sa période moderne au XVII^e siècle. La première révolution industrielle date du XVIII^e, avec l'avènement de la vapeur. La deuxième révolution datant du XIX^e siècle voit l'avènement de l'électricité, la troisième, fruit du XX^e siècle, a trait à la communication. Le XXI^e siècle est prédit comme celui du savoir.

L'INVITÉ

OLIVIER FERRARI
CONINCO WEALTH MANAGEMENT SA

Si le temps qui nous sépare de la dernière glaciation représentait un mètre, l'avènement de la période moderne de l'industrie représenterait 1,3 cm et une génération de vingt ans ne ferait que 1,5 mm. Cette génération a vu la fin de ce qui peut être considéré comme la 1^{re} période de l'histoire moderne de l'industrie. Dans ce même temps, s'il a fallu cent septante ans à l'Occident pour atteindre le stade de l'économie du savoir, le Japon n'aura eu besoin que de quarante ans depuis 1945 pour ravir la première place et il n'aura fallu que dix-sept ans à la Chine pour devancer le Japon.

Pour la Chine, cela s'est fait au cours de la période dite de globalisation des économies, qui a commencé à la sortie de la première guerre du Golf (1991), simultanément à la connexion du monde à internet. En même temps que cette accélération du temps se dessinait, la Bourse est devenue un espace «casino», où le développement se fait virtuel.

Dangereuse attraction

L'environnement n'est pas une fatalité, mais induit une nécessité de redéploiement industriel. Il génère autant de capacité d'emploi que l'ont fait les deux derniers siècles. Ces opportunités induisent une reconstruction intégrale de ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de la recherche fondamentale à la production de biens pour une consommation responsable. Cette phase représente l'opportunité la plus

importante de l'économie du savoir. Le savoir que l'être humain ne peut survivre sans un environnement préservant la nature, le respect du monde marin et de la faune sauvage. Ce savoir induit de ne pas transférer ses centres de production de plus en plus à l'est pour optimiser des profits à court terme au détriment de l'environnement et de la qualité de l'emploi.

Sur ce dernier point, l'Asie se réveillera, et les salariés seront enfin défendus pour recevoir le gain de productivité qu'ils génèrent et accéder au bien-être de l'Occident. L'augmentation des prix qui s'ensuivra, pour tous, nous fera prendre conscience qu'il convient de préserver aussi des capacités de travail sur nos terres. Mais peut-être qu'il n'y aura plus de savoir si celui-ci continue d'être transféré en Asie! ■